

NOUS HABILLONS BLEUETTE

COSTUME TAILLEUR

Ce joli costume est ici présenté à la dernière mode, c'est-à-dire en tussor garni de toile de Jouy multicolore. Mais vous

pouvez le composer tout autrement : serge, drap, toile avec garniture de guipure ou de soutache.

Le costume se compose de dix patrons, corsage, jupe; et de huit patrons pour la jaquette. Je rappelle en passant, pour les nouvelles venues, que les coutures sont comprises dans le dessin.

Le corsage (fig. 8) se compose de trois parties, mais tout se taille à la fois.

Ayez un morceau d'étoffe de 28 centimètres sur 20 et pliez-le en deux de façon à ne plus avoir que 14 sur 20, puis encore en deux, de manière à n'avoir plus que 14 de hauteur sur 10 de largeur.

Calquez et découpez le patron que vous poserez sur le tissu ainsi plié. Ne coupez ni la petite ligne d'épaules pointillée ni celle du devant. Le patron, d'ailleurs, doit être mis bord à bord avec les plis de l'étoffe sur ces deux lignes-là.

L'encolure présente une difficulté : sur les quatre doubles d'étoffe, les deux qui sont dessus doivent être creusés plus que ceux qui sont dessous. En regardant la figure n° 8, vous achèverez de comprendre.

Le patron enlevé et l'étoffe dépliée, vous avez en mains une sorte de blouse. Faites les coutures de côté et fendez le dos de haut en bas. Vous ourlerez les deux côtés du dos, ce qui le fera un peu moins large que le devant.

Bordez l'encolure et les emmanchures avec un biais de toile de Jouy, posé à cheval.

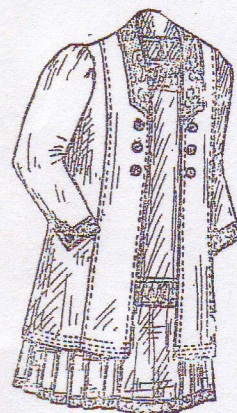


Fig. 5. — Costume terminé.

La jupe (fig. 10), très petite, est plissée comme l'indique le dessin : grand pli plat au milieu du devant, plis couchés en arrière, derrière la jupe où les deux séries, droite et gauche, se rejoignent par deux plis bord à bord. Avant de plisser, vous borderez à cheval avec une bande droit-fil de toile de Jouy. La bande d'étoffe qui forme la jupe est également en droit-fil, ce qui la rend plus facile à plisser.

La jupe se coud après le corsage après avoir été fermée en rond par la couture derrière.

Fig. 9. — La ceinture est une bande droit-fil en toile de Jouy que l'on coud en place et qui masque la jonction de la jupe et du corsage.

La robe s'attache par de petites agrafes et des brides. On la met sur une petite guimpe de lingerie qui se fait comme une chemise de bébé (nous en avons déjà donné le patron).

La jaquette se compose de huit patrons.

D'abord le dos, le côté du dos, le devant et le côté du devant. Chacun de ces patrons se taille en double sur l'étoffe pliée envers contre envers (fig. 2, 3, 6, 7). Pour les assembler vous vous en rapporterez aux lettres accompagnant les coutures et aux indications écrites sur le dessin.

Une observation très importante a sa place ici. Remarquez que cette jaquette demande deux sortes de coutures : la couture ordinaire qui se fait à l'envers et en,

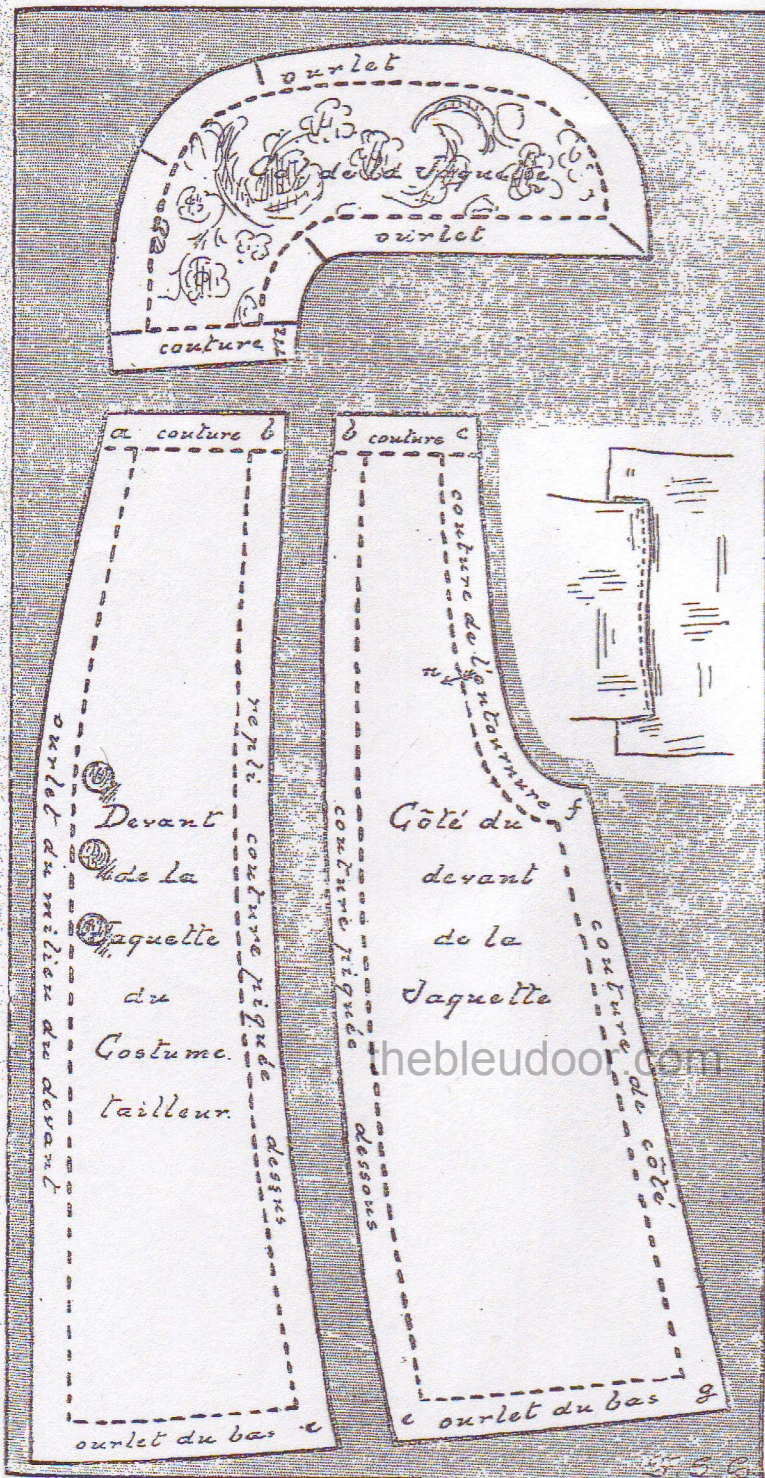


Fig. 1. Col. — Fig. 2. Devant. — Fig. 3. Côté. — Fig. 4. Couture piquée.

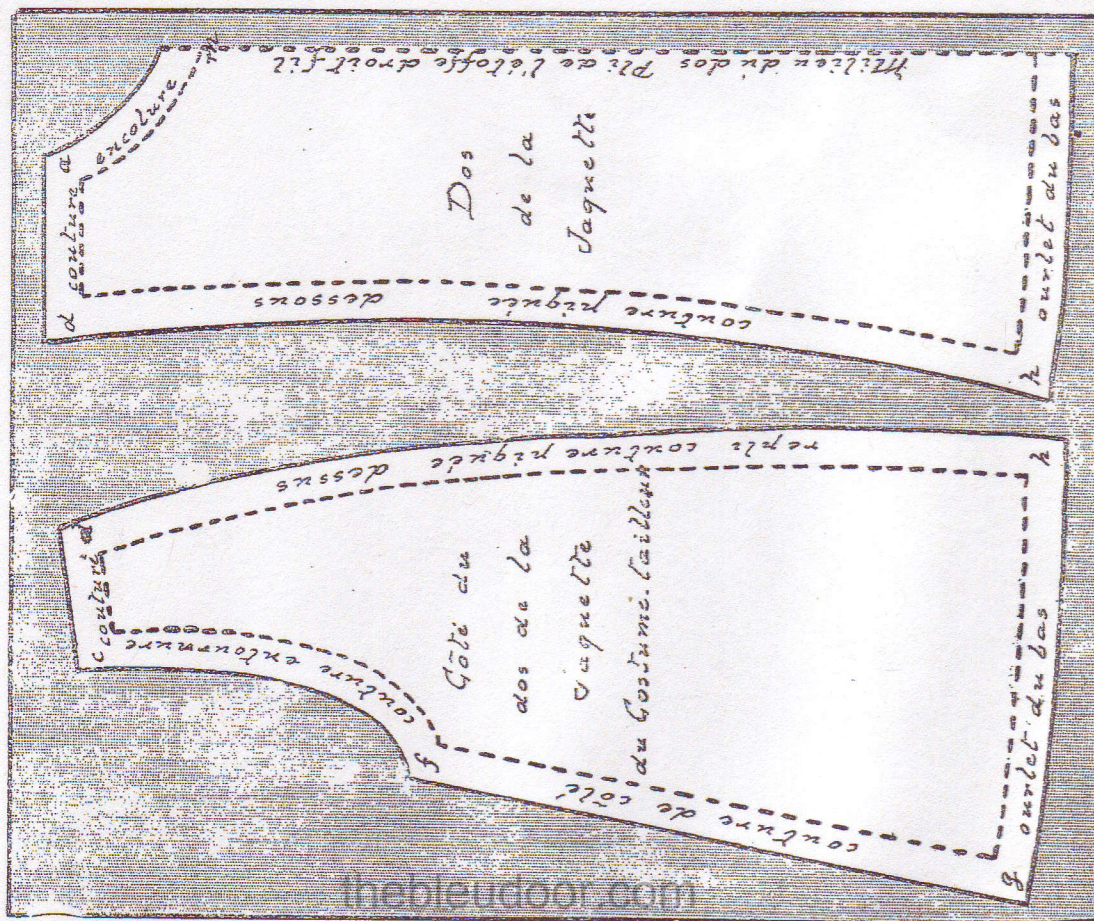
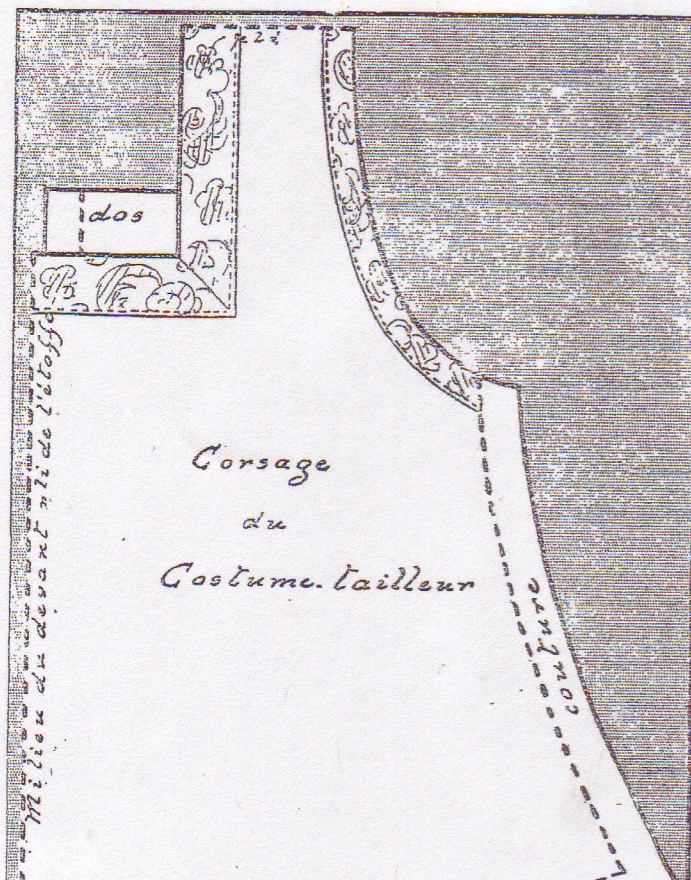


Fig. 6 et 7. — Dos et devant.



autrement, vos manches n'iraient pas; elles ne seraient pas taillées dans le sens voulu.

Même recommandation pour le parement qui se taille dans de la toile de Jouy.

Les manches se ferment par les deux coutures de coude et

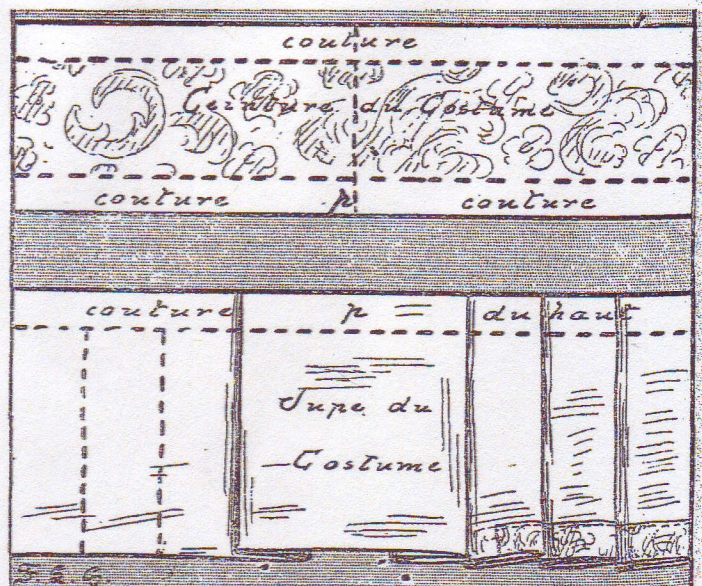


Fig. 9 et 10. — Ceinture et jupe.

mettant l'étoffe endroit contre endroit; et la couture piquée qui se fait en mettant les deux bords de l'étoffe l'un sur l'autre. On replie le bord de l'étoffe qui est dessus sur l'étoffe de dessous qui reste à plat et l'on fait une piqure à quelques lignes du bord replié (voyez la fig. 4).

Les coutures devant être piquées sont indiquées sur le dessin.

Dans le milieu du dos (fig. 6), il n'y a pas de couture. Le patron a été posé sur l'étoffe pliée en double et mis bord à bord avec le pli. Les ciseaux n'ont rien coupé sur cette ligne-là.

La manche (fig. 11, 12 et 13), se compose de trois patrons : le dessus, le dessous et le parement.

Après avoir calqué les patrons, il faudra les poser, sur le tissu droit fil des quatre côtés, exactement comme ils le sont sur le fond gris du dessin par rapport aux lignes de cadre de ce fond gris, ces lignes noires représentant les droits fil de l'étoffe. Si vous disposiez les patrons

Le Col (fig 1). — Après avoir calqué et découpé le patron, vous le poserez sur l'étoffe pliée en double ou sur deux morceaux de tissu mis envers contre envers ou endroit contre endroit.

Dans notre modèle, le col est fait, comme les parements, des manches en toile de Jouy.

Posez le patron par rapport aux droits fils de l'étoffe comme il l'est sur le fond gris du dessin par rapport aux lignes de cadre de celui-ci.

Coupez tout autour; ourlez de même chaque partie du col et posez-les comme vous les voyez en figure 5, c'est-à-dire le côté arrondi en haut et le carré en bas.

Une petite garniture de boutons se pose sur le devant. Faites-les en toile de Jouy et fabriquez vos moules de boutons vous-même avec un peu de mie de pain pétrie entre les doigts, puis séchée. Si votre patience fait faillite à cette ingénieuse fabrication, mettez de petits boutons de nacre ou des boutons dorés empruntés à de vieux gants.

TANTE JACQUELINE

AVIS. — Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 0 fr. 50 en timbres-poste pour frais de nouvelles bandes, ainsi que d'une bande indiquant l'adresse à laquelle on reçoit actuellement le journal.



Fig. 11. Revers. — Fig. 12 et 13. Manche.

LE TIROIR AUX ANECDOTES

Origine du jeu de colin-maillard. — Ce jeu qui consiste, comme vous le savez toutes, à bander les yeux à l'un des joueurs qui, les mains étendues, cherche à attraper les autres, puis à deviner leur identité en les palpant, remonte à la plus haute antiquité; mais il fut baptisé chez nous. Colin-Maillard était un guerrier normand qui avait reçu ce nom de « Maillard » d'une énorme massue avec laquelle il assommait ses ennemis. Au cours d'une bataille, il perdit les yeux; sans s'arrêter à la douleur de ses affreuses blessures, il se fit conduire au plus fort de la mêlée par son écuyer et manœuvra si bien son arme terrible que la victoire resta à son parti. Les mœurs, devenues heureusement plus douces, n'ont retenu de cet héroïsme sauvage que le jeu bien connu des enfants.

— Monsieur, dit-elle, vous pourriez faire attention. J'ai trouvé, dans le gâteau que je vous ai acheté hier, une mouche à la place d'un raisin de Corinthe.

— Cela ne fait rien, madame, répond l'épicier conciliant; veuillez rapporter la mouche, on mettra un raisin de Corinthe à la place.

CHARADES ET DEVINETTES

Mon premier, par état, dévore mon dernier; si je fais un bouquet, j'y place mon entier.

(Envoyé par *Éillet noir de Madagascar.*)

**

Deux frères vivent ensemble, mais séparés par une montagne, ils ne se rencontrent jamais.

**